

le salon H 6/8 RUE DE SAVOIE
75006 PARIS
06 80 17 65 47
www.salonh.fr



Théâtre de guerre

par Emeric Lhuisset

Exposition du 16 juin 2016 au 20 juillet 2016

Le Salon H présente la série "Théâtre de guerre" de l'artiste Emeric Lhuisset.

Dans ce travail, Emeric Lhuisset interroge la question de la mise en scène face au réel, nous invitant à repenser la guerre dans ses représentations.

SEMIOCLASTIE DES GUERRES – L'ART D'EMERIC LHUISSET

Les photographies de la série « Théâtre de guerre », ici en partie exposée, mobilisent les codes de la peinture classique mais également, de manière moins frontale, ceux de la photographie de guerre contemporaine ainsi que ceux de la photographie documentaire ethnographique.

Ces images ont ceci d'original et de véritablement interdisciplinaire -- c'est-à-dire à la fois inclassable et nomade -- qu'il en émane autre chose que des *descriptions* de scène de guerre mais bel et bien une *analyse* sur ce qu'est la représentation des conflits et son histoire voire, plus largement une analyse sur les enjeux de la représentation, notamment médiatique, comme geste esthétique et politique. L'enjeu n'est pas de dénoncer la théâtralisation du réel, version adolescente de l'indignation anti-médiatique, mais de s'interroger sur ses formes et de s'éduquer le regard. Lhuisset joue avec les codes de la représentation des conflits, les explore et les expérimente pour mieux s'en distancier.

Ainsi, la photographie ici n'est pas que picturale, elle est essayiste pourrait-on dire. Elle réfléchit un *propos* sur l'image en même temps que des *questions* sur son fonctionnement sous la forme d'une expérimentation originale et forte.

Mais le tour de force de ces œuvres est de construire une analyse tout en se dérochant en même temps à tout simplisme conclusif : *analytiques* (elles pointent des liens, elles posent des questions, ouvrent des pistes sensibles de compréhension) elles ne sont pas *argumentaires* (elles ne prennent pas fait et cause pour quoique ce soit.) Un tour de force qu'elles doivent, entre autres, à leur grande qualité esthétique : Lhuisset fait dans le détail et la sensibilité. Agencements, couleurs, lumières sont travaillés avec soin. C'est que l'artiste ne se contente pas de faire référence à des peintures, il photographie en peintre.

Cela contribue sans conteste au caractère captivant de ces œuvres qui portent à l'observation minutieuse. Au-delà du foisonnement de détails et de nuances, le spectateur est retenu, comme happé par ces images à la fois belles et terribles, à la fois familières (abreuvés que nous sommes tous d'images de guerre) et singulièrement étranges (parce qu'indécidables). Point ici de « choc des photos » journalistique mais plutôt une expérience esthétique mixte qui vient désarçonner le spectateur et l'interroger en douceur, presque par surprise, sur la violence ordinaire des « images reçues » ailleurs (clichés), sur l'imposture que constitue toujours la revendication médiatique du réel...

...Toutes les images de la série « Théâtre de guerre » sont construites sur ces mêmes procédés de mise en scène, et de citation qui provoquent trouble et fascination à la fois, émotion vive et confusion esthétique. Les mêmes hésitations saisissent le spectateur face à ces morts aux visages de dormeurs, ces blessés qui ne semble pas vraiment connaître la douleur, ces combattants censément en mouvement mais aux postures toujours un peu figées. Ces détails désaxent l'horizon de lecture et d'attente face à ce que chacun associe d'abord à de la photo de guerre et son esthétique de l'instantané.

Dans le même temps, chacun est saisi de ravissement car les images ont une incontestable qualité picturale qu'elles tiennent, entre autres, du fait qu'elles sont toutes la recomposition photographique de tableaux, principalement des oeuvres d'Alphonse de Neuville (1836-1885) et de Jean-Baptiste Detaille (1848-1912), deux artistes qui documentèrent abondamment la guerre de 1870.

Dans cette perspective, le choix de rejouer des tableaux de la guerre de 70 a un sens fort : Lhuisset qui s'est livré à une investigation longue et soignée sur les formes de représentation de la guerre a repéré dans cette période un moment charnière dans l'histoire des images de conflit dont la photographie de guerre contemporaine est héritière. : *« la défaite française contre la Prusse en 1870 a changé la manière de montrer les conflits. Comment représenter la défaite ? Apparaissent alors, à l'opposé de la peinture de propagande, des représentations plus intimistes, moins grandiloquentes, produites par des peintres qui participèrent au champ de bataille. »*.

De la même manière, les photographies d'Emeric Lhuisset mettent en intrigue des scènes de combat à l'atmosphère intime même lorsqu'elles sont collectives : moment de repli, d'attente, d'observation, de reprise de souffle ou alors représentation des émotions multiples et complexes au cœur du champ de bataille – d'où un travail minutieux sur les regards qui organisent souvent les lignes de force des photographies. Ici aussi tout est dans le détail : tel vernis à ongle sur les doigts d'une combattante ou telles baskets à la mode aux pieds d'un jeune guérillero rappellent que même à la guerre la séduction a sa place, tels cadavres de canettes de coca ou tel paquet de cigarettes célèbres évoquent une pause mondialisée... Bref, les images produites par Lhuisset comme celles de Detaille ou De Neuville révèlent le champ de bataille comme lieu de vie, et nous rappellent au passage que la vie elle-même est un genre de champ de bataille.

Mais là où les peintures de la guerre de 70 développent une forme convaincante de réalisme celles d'Emeric Lhuisset, , soulèvent le doute et assument discrètement la théâtralisation et la fiction. C'est que, l'artiste-politologue en a conscience, c'est autour de la question du réalisme, faux-nez médiatique du vrai, que se noue la problématique de la représentation des conflits.

Samira Ouardi



Théâtre de guerre

Photographie
 Lambda durst
 170 x 115 cm.
 2012
 Edition n°1/3

**74 x 110 Edition de 9*



Théâtre de guerre

Photographie
 Lambda durst
 112 x 150 cm.
 2012
 Edition n° 1/3

**100 x 75 Edition de 9*



Théâtre de guerre

Photographie
 Lambda durst
 112 x 150 cm.
 2012
 Edition n° 2/3

**100 x 75 Edition de 9*



Théâtre de guerre

Photographie
 Lambda durst
 112 x 150 cm.
 2012
 Edition n° 2/3

**100 x 75 Edition de 9*



Théâtre de guerre

Photographie
 Lambda durst
 120 x 72 cm.
 2011
 Edition n° 2/9



Théâtre de guerre

Photographie
 Lambda durst
 100 x 73 cm.
 2011
 Edition n° 4/9

BIOGRAPHIE

Né en 1983, Emeric Lhuisset a grandi en banlieue parisienne.

Diplômé en art (Ecole des Beaux-Arts de Paris) et en géopolitique (Ecole Normale Supérieure Ulm – Centre de géostratégie / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Son travail est présenté dans de nombreuses expositions à travers le monde (Tate Modern à Londres, Museum Folkwang à Essen, Centquatre à Paris, Frac Alsace, Stedelijk Museum à Amsterdam, Rencontres d'Arles, The Running Horse à Beyrouth, CRAC Languedoc-Roussillon...).

En 2011, il remporte le prix Paris Jeunes Talents. Plus récemment, il a été nommé notamment pour le prix Magnum Foundation Emergency Fund (2015), pour le prix Niépce (2015), pour le Leica Oskar Barnack Award (2014) ainsi que pour le Prix HSBC pour la photographie (2014).

Il publie en 2014 le livre *Maydan – Hundred portraits* sur la révolution Ukrainienne chez André Frère Editions et Paradox (Ydoc).

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées ainsi que dans celles du Stedelijk Museum et du Musée Nicéphore Niépce.

En parallèle de sa pratique artistique, il enseigne à l'IEP de Paris (Sciences Po) sur la thématique *art contemporain & géopolitique*.

Emeric considère son travail comme une retranscription artistique d'analyses géopolitiques.

EXPOSITIONS

2015 - Paris Photo (International photo fair / represented by André Frère), Grand Palais, Paris, France.

Photo Doc (foire internationale de la photographie documentaire), La Bellevilloise, Paris, France.

In Flux (exposition de groupe, Elefsina Cultural Center, Eleusina, Greece).

Rencontres d'Arles Grande Halle, Parc des Ateliers, Arles, France.

Conflict, Time, Photography (exposition de groupe), Museum Folkwang, Essen, Allemagne.

Warm Festival, Maydan – Hundred portraits (exposition personnelle), Duplex 100m² Gallery, Sarajevo, Bosnie & Herzégovine.

TRACK-22 (exposition de groupe), Bunkier Sztuki Gallery of Contemporary Art, Krakow, Pologne.

Photo London (represented by Galerie Vanessa Quang), Somerset House, London, UK.

Images Singulières, Maydan - Hundred portraits (exposition personnelle), CRAC Languedoc-Roussillon, Sète, France.

Photo Phnom Penh, Maydan – Hundred portraits (exposition personnelle), Java Gallery, Phnom Penh, Cambodge. Nov 2014

Exposition Espace Edward Achour Paris.

2014 - Conflict, Time, Photography (exposition de groupe), Tate Modern, Londres, UK.

Paris Photo (represented by André Frère), Grand Palais, Paris, France.

Singapore Art Fair (represented by Galerie Vanessa Quang), Singapore.

Sans tambour ni trompette – Cent ans de guerres Centre d'art La Graineterie, Houilles, France.

Getxophoto (festival photographique), Getxo, Bilbao, Espagne.

Les âmes grises (exposition de groupe), Musée Albert Kahn, Boulogne-Billancourt, France.

Welcome to the end of History (exposition de groupe), Framer Framed, Amsterdam, Pays-Bas.

Prix Leica Oskar Barnack (exposition de groupe), Rencontres d'Arles, Théâtre antique, Arles, France.

Fight History (exposition de groupe, curateur Robert Kluijver), FramerFramed, Amsterdam, Pays-Bas

LE SALON H

Lieu d'expositions et d'échanges singuliers, le salon H, a été imaginé comme un salon du XX^e siècle, et se découvre comme un espace stimulant, une passerelle où se répondent expériences et parcours inédits.

Créé en Février 2013 par Yaël Halberthal et Philippe Zagouri, le Salon H est né de la volonté de faire partager coups de cœurs et idées, dans le domaines des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

De la photographie à la littérature, de la performance au design, le Salon H a pour parti pris de défricher et surprendre, en fidélisant un public d'amateurs et collectionneurs ouverts au débat, et curieux.

Pour chacune de ses expositions le Salon H propose aux artistes d'investir son espace avec un projet unique.



INFORMATIONS PRATIQUES

Le Salon H
6/8 rue de Savoie 75006 Paris
www.salohn.fr

EXPOSITION

16 JUIN 2016 – 20 JUILLET 2016
*Horaires : du mardi au samedi de 14h30 à 19h
& tous les jours sur rendez-vous*

CONTACT

Yaël Halberthal
06 80 17 65 47 contact@salohn.fr